

Du Code Érotique Dans Le Langage Des Prostituées Et Leurs Clients A L'immoralité Sénile Et Juvénile : Cas De La Ville De Beni En 2022

Par Madeleine Kangitsi Butu Mukohe,

Assistante A L'isp-Oicha/Rd Congo

Résumé

Le discours érotique n'est pas seulement pas l'apanage des femmes et filles aux mœurs légères y compris leurs amants. Dans les romans de Marcel Sony Labou Tansi et de Calixthe Beyala notamment ; il est développé sans pudeur. Est-ce pour dénoncer les maux perpétrés contre les sujets violés par leurs bourreaux ? Au-delà de tout cela, il y a tout un code érotique par lequel échangent les prostituées et leurs clients. Il est de plus en plus hostile et dangereux tant pour les couples que pour les jeunes qui doivent normalement bien vivre. De l'autre côté, on enregistre des gestes, des mots, des expressions pour traduire les sentiments. Ce langage est systématiquement véhiculé.

Date of Submission: 21-12-2024

Date of Acceptance: 01-01-2025

I. Introduction

Dans l'histoire de la prostitution, celle-ci a été soutenue par certaines personnalités politiques si bien que des femmes qui l'ont pratiquée ont bénéficié d'une reconnaissance et identité civiles. Mais la religion notamment le christianisme, l'a vue d'immorale. Donc, un acte indigne et dégradant, la raison étant que c'est une pratique dangereuse pour la foi, le couple et la progéniture.

Partout, en général, et à Beni en particulier, ce « commerce de sexe » se pratique et joue un impact réellement négatif sur la société. Aussi, les prostituées et leurs clients ont-ils cultivé un langage (un discours) érotique qui a conduit à l'immoralité. Toute une littérature se développe autour de ce métier. Outre le fait qu'elle plait, divertit, corrige, apprivoise, attire ou encourage le client, elle est, avouons-le pour le couple et la jeunesse en train de causer bien des risques à la morale. Peut-être que les femmes et les filles de mœurs légères ne souhaitent pas le rester, car la loi de la nature l'a voulu ; mais l'Église et le pouvoir public devraient bien jouer leurs rôles. Pour elles et pour leurs clients, c'est une vie qui suffit largement à se satisfaire mutuellement. Mais ils courent et font courir beaucoup de risques.

Selon les professions, les milieux, les âges, les individus, les époques et même les sexes les langages, les manières de parler se diversifient. L'un des facteurs qui contribue largement c'est le contact dû au déplacement des peuples. Sur le plan sociolinguistique, des locuteurs sont ainsi enclins à produire des actes de langage qu'ils adaptent au contexte communicationnel dans lequel ils sont inscrits. Celui des professionnels de sexe n'est qu'un cas. Dans l'ensemble, le discours qu'ils produisent tant dans leur milieu naturel qu'en dehors de lui-ci inscrit des particularités de la norme langagière et comportementale allant parfois jusqu'à l'insolite et au scandale. Il prédomine par l'érotisme, aspect qui affecte négativement la morale dans une société entièrement chrétienne, comme c'est le cas de la ville de Beni. Pour nous et pour tout honnête homme, la pudeur est un facteur très capital dans la vie communautaire. Et il va de soi que toute communauté érige ses valeurs en fonction du genre d'éducation et de formation qu'elle veut pérenniser. Or le langage des prostituées est totalement immoral.

Que la sexualité soit l'une de vieilles pratiques grâce auxquelles les êtres humains cohabitent et tissent des liens fructueux, elle est cependant en train de détruire la morale. Entre le lecte et l'acte érotique, il n'y a qu'un pas, si bien que le simple discours produit beaucoup plus d'actes et ses répercussions. Nous tous en général, et les parents en particulier devrions bien contrôler notre entourage.

En tant que scientifique, nous constatons que les prostituées développent un code langagier au départ, inaccessible et à la longue connu et utilisé par le public (sans distinction de statut matrimonial et social). Par ailleurs, il s'est développé un langage cru et obscène, indice d'un monde corrompu et en voie vers un avenir peu sûr.

Nous avons opté pour la compréhension de leur langage contextualisé et diversifié, estimant que les tous premiers tels que William Labov en 1976 et plus récemment Bokula 1996 et en 2000 ont compris que la sociolinguistique offre un champ assez vaste d'interprétation et de signification. À cet effet, un tel débat a suscité en nous les questions suivantes :

- Comment les professionnels de sexe voient-ils leur métier ? Et que pensent ceux qui ne se prostituent pas ?
- Est-ce un même langage selon quel l'on sollicite la clientèle ou l'acte sexuel ? Est-il socialement constructif ?

- Que vise d'une part ce langage et d'autre part quelles sont les pratiques et leurs sens profonds ?
- Quelles sont les effets du discours érotique sur différents plans ?

Nous estimons qu'il s'agit d'un système de communication érotique. Bien plus, tout porte à croire qu'un autre public verrait la pratique de la prostitution comme un métier maudit, déshonorant, exposant à tous les risques, surtout un métier des paresseux, des opportunistes, des êtres abandonnés... Alors que les prostituées y verraient une source économique (logement, restauration, habillement décent, scolarisation...) et de réjouissance. Quant au langage, selon qu'on sollicite ou qu'on propose l'acte sexuel, il serait le même ; mais il pourrait varier suivant le registre, l'objet, la langue et le sentiment. Par ailleurs, leur langage viserait surtout une certaine économie chez les femmes et la libido chez les hommes ; les pratiques sociales en usage dans leur langage seraient plus les gestes, les mots, les expressions imagées, les chants et les signes pour dire leur satisfaction ou leur insatisfaction face à l'objet recherché. Enfin, négativement, les couples, les vieux, les jeunes, les enseignants, les apprenants, les fonctionnaires victimes. Positivement, les langues s'enrichiraient.

Nous avons d'une part voulu rappeler que la prostitution est l'un des maux qui dénaturent et démoralisent le genre humain dans le contexte d'une famille bien éduquée, en exposant celle-ci à beaucoup de risques. D'autre part, c'était pour comprendre le fonctionnement sociolinguistique du langage tel qu'actualisé par les prostituées de Beni. D'autre part encore analyser pour comprendre ce langage de par sa richesse lexico-expressive, linguistique et culturelle.

L'étude a été menée en ville de Beni de juillet à septembre 2021. Ainsi, avons-nous recouru à une enquête par recension des informations grâce à l'observation non participative et au questionnaire. La technique d'interview nous a donc servi à écouter attentivement à laisser librement parler les professionnels de sexe. Pour compléter cette étape, nous avons approché quelques habitants pour donner leur opinion sur le métier de ces principaux interlocuteurs. L'interview est « une conversation, une discussion-forme d'intercommunication où se crée un pont entre aidant et aidé, qui fait de leur personnalité un nous, ce qui engendre un sentiment de solidarité effective »¹

La population c'est-à-dire le groupe bien défini et structure de la région auquel s'est appliquée notre étude est, rappelons-le, constituée des prostituées et leurs clients issus de quatre communes de la ville de Beni. Ils ont été rencontrés pour certains dans leurs toits (maison de tolérance) pour d'autres dans des cafétérias ou des bistrotts. Quant à notre échantillon, il a été essentiellement constitué de 30 sujets dont 15 prostituées et 15 clients.

II. Définition Des Concepts

Le code

Le Larousse dictionnaire de poche 2012 définit le code comme un système convenu par lequel on transcrit un message, on représente une information, des données. C'est aussi, un ensemble des conventions en usage dans un domaine déterminé. Tel est alors du « code érotique » qui peut être compris comme un ensemble des mots, des gestes, des cris, des dessins, des chants ou des expressions dont on se sert pour susciter la sexualité, pour inviter à admirer la beauté physique avec la visée de l'érotisme.

Le langage

Larousse dictionnaire de poche 2010 définit le langage comme étant une faculté observée chez les humains d'exprimer ou de communiquer sa pensée par un système de signes vocaux.

La prostitution

Le même dictionnaire définit ce concept comme l'acte par lequel une personne consent à des rapports sexuels contre l'argent. Dans ce cas, pour la fille ou la femme, le corps est devenu une marchandise. C'est donc la vénalité de son corps et du nombre des partenaires qu'elle survit.

Les filles babyloniennes, phéniciennes et indiennes avaient coutume d'offrir leur virginité aux dieux pour leur rendre hommage. Cette coutume vint pousser les autres d'en faire un commerce. En Égypte notamment, des pères de famille en vivaient ; on connut les premiers établissements de pratique de la prostitution, les « Lupanars », en Perse, en Grèce à Athènes, on essaya de réglementer ce commerce.

Dans l'antiquité, la prostitution était d'abord liée à l'hospitalité (Chaldée, Inde, Égypte, Orient) ; ensuite devenue religieuse (mais la loi de Moïse l'interdit aux filles d'Israël). Il y avait une grande débauche à Rome (180 av. J.C.) ; sous Marius on mit en vente la carte pour prostituée qui autorisait la sortie vers des quartiers réservés. Le christianisme vint mettre fin : la prostituée fut pourchassée, considérée pécheresse. L'Etat a dû réglementer son commerce, mais ceci prolifère de nos jours.

¹ Cf.1.Roger Mucchielli, cité par Umbi Lunula, *Évaluation de la participation communautaire dans les projets de développement en ville de Goma*, UNOUV-GOMA, 2022, p.6

Sociolinguistique

Depuis les travaux de Ferdinand de Saussure en 1916 (Père de la linguistique moderne) à travers « linguistique générale », les champs de la linguistique s'est de nos jours diversifié. On a acquis une nouvelle manière de se distinguer se représenter les faits de langue ; on a distingué langage de langue et de la parole. Le concept est né en France en 1962 pour le distinguer de la psycholinguistique, respectivement sociologie du langage et psychologie du langage².

La sociolinguistique est, selon Larousse, une science, une branche de la linguistique, qui étudie le langage humain ou une langue, un dialecte d'une communauté linguistique³. Puisqu'elle étudie les langues et le langage, elle couvre différents domaines tels que la gestion des langues, l'analyse de la dynamique des conflits diglossiques, l'analyse de la variation au sein d'une communauté ou d'un groupe (surtout chez William Labov⁴ qui applique aux enquêtes sur le terrain), l'analyse des phénomènes de créolisation et études des créoles, l'analyse des phénomènes liés au contact des langues dans des situations de migration⁵.

En synthèse, il s'agit en sociolinguistique⁶ d'explorer pour comprendre les manières particulières de parler. Ainsi allons-nous ici analyser le jargon ou langage lié à un groupe professionnel, celui des prostitués notamment.

III. Présentation Des Données

Tableau N°01 : Effectif total de l'échantillon et variation d'âges

Commune	Nombre	Age variable	Nombre des clients	Age variable	Total enquêtés
Beu	3	30-40	3	35-50	6
Bungulu	4	40-45	3	35-45	7
Mulekera	5	25-50	5	30-50	10
Ruwenzori	3	23-45	4	25-45	7
Total	15	-	15	-	30

Commentaire : Ce tableau montre que dans les quatre communes que compose la ville de Beni, nous avons interrogé quinze prostituées et quinze clients. Leur âge varie entre 23 et 50 ans.

Tableau N° 2 : Les énoncés non verbaux

N°	ÉNONCÉS NON VERBAUX
1	Acheter la bière
2	Embrasser le client à son arrivée
3	Va-et-vient devant le client
4	Laisser les seins à découvert
5	Danse obscène
6	Faire bouger les fesses en marchant
7	Mimer la sexualité
8	Vêtement décent
9	Mouvement instable sur la chaise
10	S'asseoir face à face avec le client ou à côté de lui
11	Indexer le sexe
12	Caresser
13	Clin d'œil en fermant l'autre
14	Introduire l'index dans la bouche de la prostituée
15	Embrasser pendant la danse
16	Se pointer devant le client et se retourner pour qu'il contemple les fesses
17	Faire sortir la langue
18	Montrer la face d'un bouchon (pour solliciter)
19	Regard de séduction (les yeux mi- fermés mi ouverts en rehaussant le haut des paupières)
20	Faire coucher le client sur soi (sur les cuisses surtout)
21	Quitter promptement le client au lit sans l'essayer
22	Tourner le dos au client au lit
23	Siffloter

Commentaire : Il ressort de ce tableau, 23 langages non verbaux. De ce total, 22 sont des astuces pour attirer la prostituée ou le client ou l'inciter voire l'exciter. Un seul, au numéro 21, est un langage d'insatisfaction sexuelle.

² Henri Boyer, *Introduction à la sociolinguistique*, Dunond, Paris, p.35.

³ Larousse, *Dictionnaire du français contemporain*, Mont Parnasse et Boulevard Kaspart 114, Paris VIe.

⁴ William Labov, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit, 1976.

⁵ Marie Louise Moreau, *La sociolinguistique, concepts de base*, Pierre Mardaga, l'éditeur, 1997, p.135.

Tableau N°3 : Les énoncés verbaux

N°	ÉNONCÉS VERBAUX
1	Kigo'de (Kimalette) ya'ngue kinaku'ya
2	Harrier
3	Unaweza o'na ninafa'a bien
4	Utakula nga'pi nio'ne vidéo
5	Temple
6	Bustani
7	Beyonce
8	Mère boss
9	Mwili inakuwaka na hamu ya ingine mwili !
10	Azali mokonzi ya ntembo !
11	Siya pataka wakunisirita vile !
12	Ngai nayo tii lilita
13	Uko tu sawa na mwanamuke !
14	Sita kutombaka tena
15	Hapana kuwa na niletea story (mifuzi)
16	Crâne
17	Hapana kucheza na kazi yangu !
18	Ninafaaka hii kazi bila kupenda ; nikapata ingine nitaiacha !
19	Hii kazi inaombaka pesa na usafi juu usikose soko !
20	Kila mutu na kazi yake juu ya mwengine hai nisaidiake !
21	Mwenye anaweza nizarau na nitamupeleka ku l'Etat !
22	Hii kazi ni ya bien : sina wazazi, sikupataka encadrement !
23	Ni kazi ya mubaya juu ya magonjwa na mapigano !

N°	ÉNONCÉS	LANGUE	SENS TRADUCTIONNEL
1	Kig'ode (Ki malette) yangu kinakuya	Swahili & français	C'est l'arrivée de ma grande personnalité
2	Harrier	Français ou anglais	Admirable, angélique, inégalable, incomparable
3	Unaweza ona ninafaa bien	Swahili	Tu es capable de me servir ce que ton cœur désire
4	Unakula ngapi nione vidéo ? Ao ni ko'lerié	Swahili & Kinande	Combien d'argent veux-tu pour le rapport sexuel ?
5	Temple	Français	Résidence
6	Bustani	Swahili	Jardin
7	Beyonce	Anglais	Actrice rivalisant avec les femmes de ménage
8	Mère boss	Français & anglais	Mère patronne
9	Mwili inakuwaka na hamu ya ingine mwili	Swahili	J'ai envie de toi, je te désire. Je voudrais que l'on se couche.
10	Ozali mokonzi ya ntembo	Lingala	Tu es le propriétaire du ballon et du cuire (peau).
11	Siyapataka wa kunisirita vile	Swahili	Tu m'atteinds en profondeur, tu es celui qu'il me faut ; incomparable.
12	Ngai nayo tii lilita	Lingala	Seule la mort pourra nous séparer
13	Uko tu sawa na mwanamuke !	Swahili	Tu es sexuellement impuissant (faible)
14	Sita kutombaka tena	Swahili	Tu n'es pas attrayante
15	Hapana kuwa na niletea story (mifuzi)	Swahili & anglais	Ce ne sont pas tes justifications qui m'intéressent, rends-moi mon droit.
16	Crâne	Français	Intelligent
17	Hapana kucheza na kazi yangu !	Swahili	Ne joue pas avec mon travail
18	Ninafaaka hii kazi bila kupenda ; nikapata ingine nitaiacha !	Swahili	Je le fais involontairement il me faut mieux que ça.
19	Hii kazi inaombaka pesa na usafi juu usikose soko !	Swahili	Ce métier vise l'argent pour paraître afin d'être belle davantage et attrayante.
20	Kila mutu na kazi yake juu ya mwengine hai nisaidiake !	Swahili	Chacun doit avoir son métier car celui-ci l'aidera à subvenir personnellement à ses besoins.
21	Mwenye anaweza nizarau na nitamupeleka ku l'Etat !	Swahili & Français	Si quelqu'un peut se moquer de moi, on ne va pas s'entendre
22	Hii kazi ni ya bien : sina wazazi, sikupataka encadrement !	Swahili & français	C'est un bon métier car je n'ai pas des parents, je n'ai pas reçu un bon encadrement.
23	Ni kazi ya mubaya juu ya magonjwa na mapigano !	Swahili	C'est un faux métier avec des risques des maladies et querelles ou disputes.

Commentaire :

Ce tableau présente aussi 23 langages verbaux. Les uns sont des substantifs surnoms attribués soit à la prostituée (Beyonce, mère boss, Harrier), soit aux clients (kigode), soit au logis où se passe l'acte (Bustani) soit encore à la prostituée ou au client rusé et malhonnête (Grâne). Les autres sont des phrases. Quatre langues dominant : le kiswahili, le lingala, le français et l'anglais.

Tableau N°4 : Opinion des habitants sur le métier de prostituées

Opinion	f°	%
Un métier des pauvres	08/15	53,3
Un métier des paresseux	11/15	73,3
Un métier des délaissés	10/15	66,6
Un métier déshonorant	12/15	80
Un métier des maudits	13/15	86,6
Un métier des opportunistes	10/15	66,6
Un métier des déçus	08/15	53,3
Un métier de mal éduqués	13/15	86,6
Un métier des immoraux involontaires	03/15	20
Un métier des ignorants	07/15	46,6

Ce tableau indique que nous avons interrogé 15 autres personnes parmi les habitants pour donner leur opinion sur le métier des prostituées. La majeure partie n'a soutenu que les prostituées. La majeure partie a soutenu que les prostituées sont des êtres maudits et mal éduqués (86,6%), que leur métier est déshonorant (80%) et exercée par des paresseux (73,3%) des délaissés de leur famille et des opportunistes (66,6%). La moitié a soutenu que ce sont des personnes pauvres et déçues dans la vie (53,3%). Quelque trois personnes soit 20% ont avancé l'opinion que ce sont des immoraux involontaires.

IV. Les Énoncés Verbaux

Dans la perspective de l'analyse du contenu défini comme « la mise au point et l'utilisation des modèles systématiques de lecture qui implique des règles assez précises d'analyse et interprétation des textes »⁷, il sied de souligner que aussi l'apport de la sémantique. Cette dernière, trouvant ses origines lointaines dans la notion saussurienne du signe linguistique, est l'étude du signifié des signes linguistiques, et de leur assemblage ; ou encore l'étude scientifique du sens des mots, des phrases et des énoncés. Comme elle est indissociable aux autres domaines linguistiques dont elle est connectée et grâce auxquels elle peut recouvrir ou non son sens, la sémantique est par ailleurs réductible à la seule grammaire. Ainsi étant « par nature dérivée de la syntaxe, la grammaire seule suffit »⁸

À ce sujet, soulignons même les substantifs utilisés par les prostituées et leurs clients apparaissent comme des phrases (surtout elliptiques), à part celles qui y sont données étant déclaratives, exclamatives ou interrogatives. Quant à l'art pour dire ou manifester la satisfaction, le malaise, le constat, pour exprimer l'interdiction ou la démarche, il y a dans leur langage : la métonymie, la comparaison, la métaphore etc. Nous avons analysé dix énoncés verbaux sur les vingt-trois trouvés.

« Kigode »

Dans la phase « Kigode yangu kinakuya » figure tout d'abord « gode » emprunté de l'anglais « Good », mention jadis inscrite sur des malles ou mallettes pour traduire leur qualité, leur excellence. « Kigode ou kimalete » suggère non seulement le poids par l'augmentatif « ki ». Mais encore l'ironie, car le sujet désigné ne fait que gober comme une malle, sans raison. Métaphoriquement, « Kigode », conserve, garde, transporte le précieux ainsi que client com ... loge dans ses poches des billets dont la prostituée a besoin pour sa survie. Quand elle dit « Kigode yangu inakuya » c'est sentimentalement être émerveillé à recevoir un homme grand, fortuné et qui donnera solution, vouloir ou pas, à ses problèmes.

« Harrier ! »

Telle est l'exclamation d'une prostituée devant ses amies quand le client a offert ou du client quand celle-ci l'a servie. Le nom anglais est emprunté de la technologie automobiliste. Sur le marché se vendent des voitures précieuses, luxueuses et confortables telle que Range Rover, Mercedes, Toyota, Harrier. Appeler son intime "Harrier" est un détour sémantique métaphorique pour faire son éloge et séduire afin de donner davantage. Le langage va alors jusqu'à l'ironie pour dire qu'on est beau/belle, inégalable, angélique, admirable. On veut toujours se faire aimer.

« Una weza ona nina faa bien ! »

C'est dans « kufaa bien » que réside l'astuce érotique. Quoi que paraissant celui des débutants, ce langage suggère plus : je suis capable de te servir ce que ton cœur désire. C'est justement en négociant ou en proposant l'acte qu'il est tenu par la prostituée. Il dénote même de l'incertitude à obtenir ce qui est désiré. De

⁷ Blaise Mukamba, ngadu, *Méthodes de recherche*, Kampala-Ouganda, Ed. Blessing, 2021, p.249.

⁸ Ancombre, JC ; *La sémantique française au XXe siècle : de la théorie de référence à la théorie des stéréotypes*, Paris, 1990, p.12

cette façon la prostituée attire l'attention du client à se tourner vers elle, à prendre avec considération autant qu'il le ferait pour les autres. Ce qui est plus éloquent pour les clients est « Nipe ku matunda ya ndani » ou bien « Hatuta chima lenga ? ». Ces deux métaphores auxquelles s'ajoute cette évoquée ci-haut appellent à la satisfaction de la libido.

« Utakula ngapi nione video ? »

Le client négociant assimile le rapport sexuel à l'exposition cinématographique ressentie dans « nione vidéo ». On y sent de la pornographie qui impose la visualisation du film (rapport sexuel) en cachette. En plus, tout client est conscient que ce n'est pas gratuit ; il faut déboursier avant d'accéder à ce que le cœur désire. D'où « Utakula ngapi ? » (combien d'argent veux-tu ? se prostituer est donc financièrement bénéfique pour les femmes ou les filles qui le pratiquent.

« Temple »

Comme en religion, la chambre, la résidence ou la maison des filles de joie est le lieu d'adoration. Ces filles paraissent des divinités pour ce qui les chérissent ; tout un culte leur est rendu et on défile l'un après l'autre pour l'adoration et la demande de grâces. Ce « temple » autrement appelé « Kijiji », « Kichaka », « quartier général », « ghetto », « Base » voire « château rouge » est à la fois un langage métaphorique, métonymique, hyperbolique et euphémistique. Car ce lieu d'adoration, de recueillement et de louange est encore ce lieu où l'on se rapproche avec toute humilité devant la divinité aimée, et l'on oublie toutes les souffrances. On en sort purifié de ses maux.

« Bustani »

C'est peut-être ce « jardin » cité dans le livre de la Genèse, chapitre 1, verset 28 à 31, créé par le Tout-Puissant où furent placés Adam et Eve. Il nous fait d'abord penser aux merveilles (beauté naturelle) ensuite à l'ordonnance divine. C'est au 2^e chapitre du même livre saint, verset 8 à 15 que davantage de renseignements nous sont donnés (situation, contenu, ordonnance et interdit).

Le « Bustani » des prostituées qui est leur appartement ou leur « temple », « chambre rouge » est ce lieu où elles hébergent, reçoivent leurs clients. C'est là qu'ils savourent les merveilles terrestres mangeant, buvant et dansant. C'est aussi un lieu public et un germe de la belle naissance ou naissance désirée.

« Mwili inakuwaka na hamu ya ingine mwili »

Un paradoxe se relève ici. Le corps, autosuffisant, a envie d'un autre, autonome. On dirait que l'un connaît une carence, un handicap physique, qu'il est incomplet et qu'une greffe animale s'impose pour le compléter. Comme pour paraphraser les saintes écritures, les deux corps vont « devenir une seule chaire ». En sus, l'organe sexuel se rétablit quand son opposé l'a satisfait. Dire « Mwili unakuwaka na hamu ya ingine mwili », c'est-à-dire avec courtoisie « j'ai encore envie de toi ; je te désire ; je voudrais que l'on se couche ».

« Ozali mokonzi ya ntembo ! »

L'histoire du Football fait ressortir des noms de célèbres joueurs. On pense de nos jours à Zidane, Messi, Ronaldo, Drogba et aux autres grâce à qui leurs pays ont remporté des coupes. Le rapport sexuel peut paraître une compétition pour certaines femmes ou filles de joie comme pour les clients. Pour d'autres, seul l'orgasme suffit. C'est en ce sens que, une fois satisfaite, la prostituée s'exclame : « Ozali mokonzi ya ntembo » (Tu me mets vraiment à l'aise !) C'est donc un langage d'encouragement et une preuve de virilité, d'où un implicite hyperbolique. Il peut se substituer au langage suivant : « Siyapataka wakunisirita vile ! » ce qui montre que la prostituée apprécie chaque client non seulement selon l'argent qu'il lui remet ou lui propose, mais surtout suivant sa force pour la jouissance sexuelle. C'est là que les femmes mariées devraient bien garder leurs maris. Ces deux langages sont en fait différentiels à telle enseigne que le mari tombé entre les mains d'une prostituée qui avoue cette terrible vérité, court le risque de demeurer entre ses bras. Elle dit : « Ngai nayo tii lilita ! » (Seule la mort pourra nous séparer !)

« Uko tu sawa na mwanamuke ! »

Quand on dit que la femme est une faible créature cela n'enchante pas bien des femmes, surtout celles qui sont acquises à la parité. 'homme-femme''. Dire à un client qu'il « est comme une femme » comme le stipule ce langage, c'est-à-dire qu'il est sexuellement impuissant, qu'il n'arrive jamais à satisfaire la femme. Si l'on comprend très bien, ce langage n'est pas uniquement celui des femmes ou filles de joie. Même des mariées dénoncent l'impuissance sexuelle de leurs époux. C'est là que ceux-ci feraient beaucoup attention, car si l'épouse tombée sur un homme fort, il s'ensuit la dislocation du foyer. La femme en général, la prostituée en particulier, a besoin d'être bien touchée, d'être satisfaite en la matière. Nous sommes tombées sur des assimilations qui dénotent du ridicule, pour des clients qui éjaculent juste à la pénétration : « uko jogoo » (référence au coq), « uko

bata » (référence au canard). Ou bien à ceux qui ne peuvent effectuer plus d'un coït : « Réservoir vide », « achana na kale ka épingle » (référence à une épingle pour piquer une fois ».

« **Sita kutombaka tena !** »

« Je ne te coïtera plus », tel est le langage de déception que tient un client face à une prostituée pour bien des raisons : impropreté corporelle et vestimentaire, élasticité vaginale, abondante sécrétion, odeur nauséabonde, ... Donc, comme le rapport sexuel est avant tout psychologique, il faut du soin de la part de chacun. La mauvaise haleine et l'impropreté sont fort combattues. Cette laideur est très honteuse et très dangereuse pour le client tel de la prostituée. Cependant, cette crudité langagière de dire « je ne te coïterai plus » suscite des mésententes, des hostilités, des querelles entre le client et la prostituée qui se voit déshonorée, sujet de moquerie. D'autres astuces au lit rendent le rapport attrayant.

V. Discussion Des Résultats

Le métier de la prostituée est non seulement un gagne-pain pour des femmes ou des filles de joie, mais encore la recherche d'un équilibre physiologique et psychologique pour les clients. Il tend à s'étendre sur d'autres couches de femmes, à en croire les études menées en 2020 par Judith Kahindo Kaporale. Elle a retenu qu'à la vente et l'achat des biens, certaines femmes se rendent au marché pour la promenade, l'amitié clandestine. Elles ont avoué y aller pour chercher la vie de leurs familles, dans l'obligation de tout faire. Des hommes et des femmes qui ne se livrent pas à cette vie y voient surtout la malédiction, l'éducation de base ratée, le déshonneur, la paresse et l'opportunisme. Notre première hypothèse et la deuxième s'avèrent toutes vérifiées.

Quant au langage, il est le même selon qu'on est client ou non ; il est généralement impudique, hostile pour la morale, les bienséances ; quelque peu flatteur et très érotique. En 2015, les études effectuées par Jeannot Kasereka Mbuli, ont prouvé que ce langage tourne autour du sexe, que les phrases et les mots prononcés sont généralement crus et surtout impudiques, avec un impact social négatif. La troisième hypothèse s'est confirmée.

C'est un langage qui vise une satisfaction des besoins économiques et psychologique. Des pratiques y exercées sont notamment les mots, les gestes, les expressions imagées, les signes qui traduisent la demande, le refus, la satisfaction, le dégoût ...

Il en est ressort que les effets du discours érotique sont négatifs tant pour le comportement que pour l'équilibre social. Mais et épouses courent de graves dangers en entrant avec le monde des prostituées. Les jeunes ne sont pas non plus épargnés. La recherche effectuée en 2012 par Emmanuel Kambale Kyavu sur le langage des femmes en cours de route a montré que leur conservation tourne autour des problèmes qu'elles rencontrent dans leurs foyers, qu'elles se plaignent du comportement de leurs maris, et que la plupart d'entre elles éprouvent un sentiment de désespoir. Mbuli a entrepris son étude en raison de l'influence néfaste que le langage des prostituées exerce sur le comportement de la société ; car il engendre une conséquence néfaste sur l'entourage et surtout sur la jeunesse. La dernière hypothèse est ainsi confirmée.

Référence Bibliographiques

Ouvrages Généraux :

- [1] Ansombre, J.C., La Sémantique Française Au Xxe Siècle, De La Théorie De Référence A La Théorie Des Stéréotypes, Paris, 1999.
- [2] Boyer, H., Introduction A La Sociolinguistique, Paris, Dunod.
- [3] Labov, W., Sociolinguistique, Paris, Minuit, 1976.
- [4] Larousse, Dictionnaire Du Français Contemporain, Paris, Mont Parnasse, 2010.
- [5] Moreau, M.L., La Sociolinguistique, Concept De Base, Paris, Hachette, 2018.
- [6] Mucchielli, R. Cité Par Lunula, U., Evaluation De La Participation Communautaire Dans Les Projets De Développement De La Ville De Goma, Unouv-Goma, 2022.
- [7] Mukamba, N.B., Méthodes De Recherches, Kampala, Ed. Blessing, 2021.
- [8] Saussure, F., La Linguistique Générale, Genève, Payot, 1987.

Travaux De Recherche :

- [9] Kahindo Kaporale Judith, Le Langage Des Femmes Au Marché Central De Kilokwa, Beni, Isp-Oicha, Tfc, 2020.
- [10] Kambale Kyavu Emmanuel, Le Langage Des Femmes En Cours De Route, Isp-Oicha, Tfc, 2012.
- [11] Kasereka Mbuli Jeannot, Le Langage Des Prostituées En Localité Des Bantangi-Bingo, Isp-Oicha, Tfc, 2015.
- [12] Lukogho Vagheni Gratien, Les Variétés Sémantiques Du Concept Corruption A Goma : Sociolectes, Langage Et Discours In « Synergies Afriques Des Grands Lacs », N°10, Pp.143-160, 2021.